

De la jeunesse à la vieillesse.

Poèmes

Publié par : julessteph

Publié le : 16-12-2013 20:50:00

## DE LA JEUNESSE A LA VIELLESSE

Dans ma jeunesse  
J'expérimente la paresse  
J'essaie d'éviter d'être entouré de gens qui pousse à l'ivresse  
Soleil et nuit passent dans la jeunesse  
Je regarde mes parents grandissant vers la vieillesse

La société évolue mais ne vieillit pas comme les hommes en années  
Le temps file et moi de l'école je passe à l'université  
Le temps file et mes parents et moi on est de plus en plus distancé  
Mais je sais que je souffrirai avant de mourir comme un damné

Les hommes naissent puis d'autres meurent  
Le cercle infernal continue sans faute dans la joie et finit dans la douleur  
Pour les parents accueillant leur enfant avec du cœur

Jeune au grand cœur d'agneau, regardant la vie  
Croyant entrer dans une bergerie, entre plutôt dans un haut fourneau  
Haut fourneau où jeune meurt à petit feu en finesse  
Haut fourneau qui me rapproche plus de la vieillesse

En bas déjà des corps calcinés de vieilles personnes  
En haut les jeunes qui s'efforcent d'oublier la réalité des choses  
Vieillir, je le sens à en mourir  
Apparaissent les caractéristiques physiques  
Te disant que tu es proche de la fosse sceptique

La jeunesse dans ma personne, j'évolue vers la vieillesse  
La vieillesse m'attend à bras ouvert là où mon heure sonne  
La cloche de la mort, je l'entends mais de façon lointaine  
Le cercueil encore loin de façon certaine

Nouvel adulte entrant dans le système de haut fourneau  
Dans les mains, plus de lego, plus de sac à dos mais des journaux

La cloche sonne, la vie défile  
La mort cogne autour de moi, je fais tout mon possible pour m'accrocher au fil  
Jeune qui court vers les vices, Mais la vie précise que si tu précipites vite ,  
Tu verras grandir tes chances de tomber dans le précipice.

A ma naissance, je sautais sur le fil de la vie  
A ma jeunesse, je marche comme un funambule sur le fil de la vie  
Atteignant ma majorité, je me bats pour m'accrocher au fil de la vie  
A ma vieillesse, j'aurai le fil contre le cœur, serré  
Peur de lâcher mais j'aurai plus de force et je sentirai le fil glisser.

Vanité des vanités, me disait la bible

Calamité et banalité vivent jour et nuit  
Jeune ne se soucie guerre et cela est pénible  
Les vices poussent même au suicide  
Même en étant lucide, J'apprécierai leur défaite amère comme l'acide  
Et Accueilli à bras ouvert par l'ennemi du Christ

Le boomerang de la vie contrôlée par Dieu le bûcheron  
Chaque seconde, ses rayons s'abattront  
Ses moutons,  
Récolteront ce qu'ils auront semé à la mousson.

La jeunesse doit se respecter et ne pas se soulager  
Les vices sont vanité, la jeunesse n'est pas éternelle  
La vieillesse triomphera car elle est au bout du tunnel  
Autant la respecter puisqu'on ne peut pas la rejeter